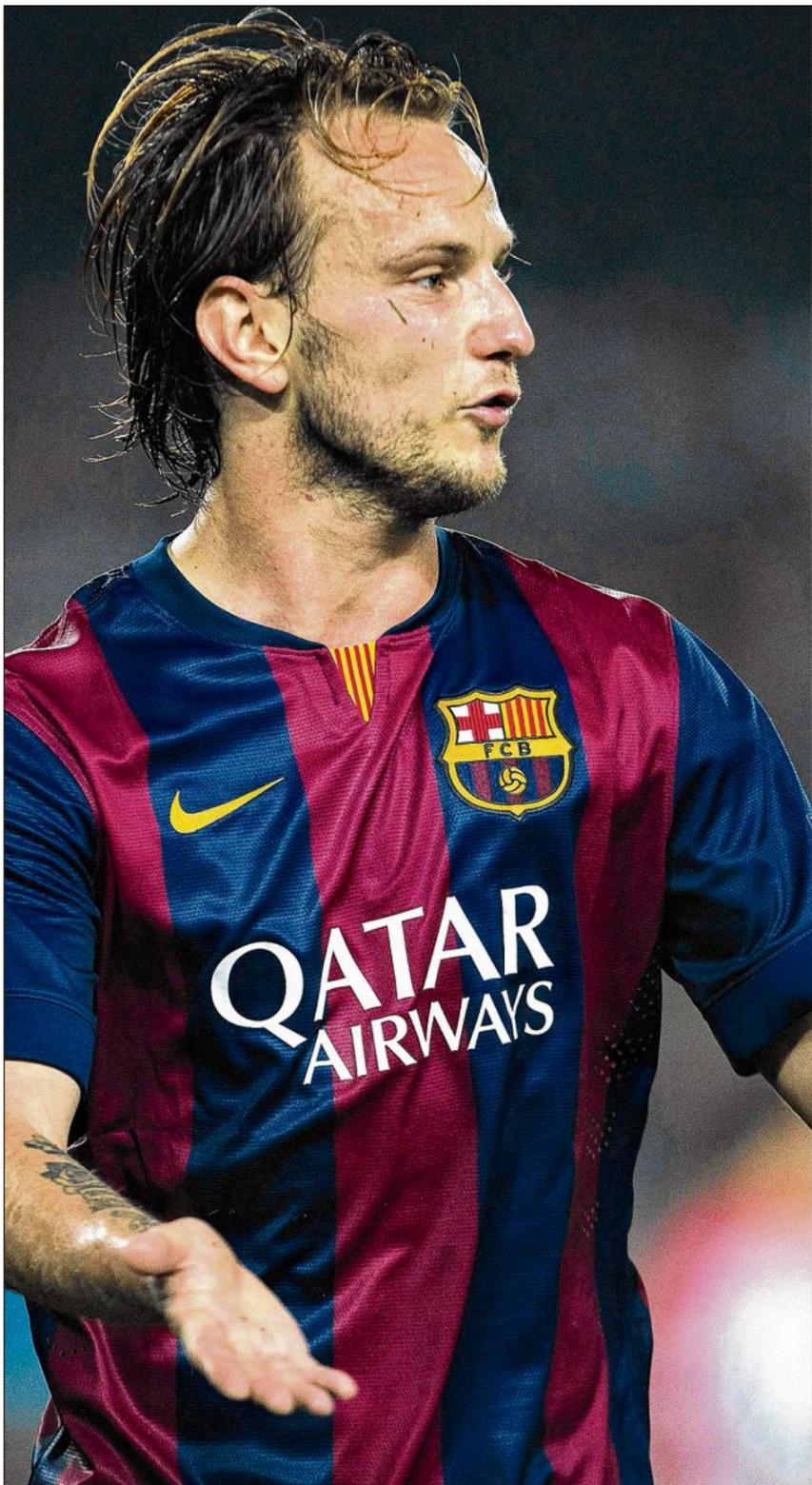




FOOTBALL

L'empire du milieu en déclin?

FC BARCELONE • Les Catalans, qui n'ont gagné aucun titre majeur en 2014, veulent retrouver leur maîtrise dans l'entrejeu. Une lourde responsabilité pour les jeunes joueurs.



Ivan Rakitic: l'ancien joueur du FC Bâle est plus percutant, mais moins collectif que Xavi. KEYSTONE

En lice aujourd'hui en Ligue des champions contre l'Ajax Amsterdam, le FC Barcelone paraît ces derniers temps moins souverain au milieu de terrain. Un secteur où les Catalans ont pourtant bâti leurs succès depuis dix ans grâce à leur jeu de passes et leur mainmise sur le ballon. Xavi Hernandez, Sergio Busquets et Andres Iniesta ont fait la loi au Barça et en sélection espagnole en interprétant le «toque» ou «tiki-taka», ce style fait de jeu court et de redoublements de passes. Mais 2014 a marqué un tournant: aucun titre majeur pour Barcelone et une élimination précoce des champions du monde espagnols lors du Mondial brésilien.

Depuis, Xavi (34 ans) compose avec un rôle de remplaçant au Barça, Busquets (26 ans) a subi quelques pépins physiques et Iniesta (30 ans) a été freiné par une blessure à un mollet, qui le prive aujourd'hui du déplacement à l'Ajax. En 13 matches officiels cette saison, le trio, jadis inséparable, n'a été titularisé ensemble qu'à deux reprises. Et même si Xavi et Iniesta semblaient en forme ascendante avant le classico face au Real Madrid, ils n'ont pas eu leur rendement passé au Bernabeu: défaite 3-1 et blessure pour le second.

Point de saturation

«Pendant des années, le camp barcelonais s'est enorgueilli d'avoir le meilleur milieu de terrain du monde. (...) Mais le milieu qui a ébloui la planète a atteint son point de saturation», a résumé lundi le quotidien sportif catalan «El Mundo Deportivo». Cet été, Ivan Rakitic (26 ans), transféré de Séville, et Rafinha Alcantara (21 ans), revenu d'un prêt au Celta Vigo, sont arrivés pour rajeunir l'entrejeu. Mais Rakitic n'a pas les mêmes caractéristiques que Xavi: quand le Catalan combine et recherche la dernière passe, l'ancien joueur du FC Bâle est plus percutant, plus physique, plus prompt à frapper de loin. Quant à Rafinha, formé au club, il semble encore un peu tendre, à l'instar de Sergi Roberto (22 ans), autre jeune milieu qui peine à s'imposer. Samedi, face au Celta Vigo (défaite 1-0), le trio Rafinha-Busquets-Rakitic a d'ailleurs peu contrôlé le jeu, le Barça zappant la phase de construction pour tenter d'arracher l'égalisation grâce aux flèches Lionel Messi, Luis Suarez et Neymar.

Maîtriser le jeu et le ballon reste un dogme à Barcelone, où l'entraîneur Pep Guardiola (2008-12) a marqué les esprits. «Je veux toujours contrôler le match parce que nous sommes forts lorsque nous avons la possession», a d'ailleurs réaffirmé Luis Enrique, excluant tout

«changement de mentalité». Néanmoins, avoir le ballon ne fait pas tout, comme l'ont prouvé les trois défaites du Barça cette saison, contre le Paris SG (3-2), le Real Madrid et le Celta Vigo. On peut supposer que le talent de manières de ballon barcelonais ne s'est pas évaporé en quelques mois et qu'une victoire aujourd'hui contre l'Ajax, si possible avec la manière, remettrait le club catalan sur de bons rails. Mais à terme, alors que le Real Madrid joue un football éblouissant ces derniers temps, le Barça va devoir lui aussi retrouver tout son brio passé. SI



ALAIN WICHT

DAVID PAPAUX

De retour aux affaires

Depuis le printemps 2012 et l'échec de sa non-qualification pour les Jeux de Londres, David Papaux (-73 kg) avait mis en sourdine sa carrière internationale pour se consacrer essentiellement à ses études universitaires. A 33 ans, le judoka fribourgeois n'a pas pour autant abandonné ses rêves olympiques et tente un retour au premier plan. Problème: la période de qualification pour les Jeux de Rio en 2016 a commencé au printemps de cette année. Prendre le train en marche? Un immense défi.

David Papaux, tenter un retour à 33 ans, un sacré pari...

Si je me lance dans l'aventure, c'est que j'estime le coup jouable. Sur le circuit, il y a d'autres judokas de mon âge qui continuent à combattre au plus haut niveau.

L'objectif ultime, c'est Rio?

Exactement. Avec une contrainte de temps évidente. La période de qualification pour les Jeux - deux ans au total - court déjà depuis six mois.

Vous devez donc impérativement être sélectionné dans le groupe d'athlètes qui participent aux tournois Coupe du monde. C'est l'unique moyen de marquer des points dans la course à une qualification olympique...

... et je ne peux pas attendre encore une année pour réintégrer l'équipe de Suisse. Les exigences qu'on m'a posées sont claires. Pour retrouver le circuit Coupe du monde, je dois monter sur un podium de Coupe d'Europe. Ce qui me paraît tout à fait réalisable. De toute manière, si tu vises les Jeux, tu dois être capable d'obtenir un tel résultat.

Comment évaluez-vous votre forme actuelle?

J'ai passé les deux mois d'été au Japon, mais malheureusement, quelques jours avant mon retour en Suisse début septembre, je me suis arraché l'insertion d'un ligament de la hanche. J'ai dû observer cinq semaines de pause stricte. Et c'est sans entraînement que j'ai participé à Belgrade à mon premier tournoi Coupe d'Europe de l'automne (2 victoires, 2 défaites). Puis j'ai enchaîné avec Helsingborg (2 victoires, 2 défaites, 7^e place) et Malaga le week-end dernier (3 victoires, 2 défaites, 7^e place). Je ne suis pas encore prêt pour aller disputer des championnats du monde, mais ça va de mieux en mieux. D'une compétition à l'autre, il y a eu progression.

Depuis que vous avez levé le pied il y a deux ans, aucun autre -73 kg ne s'est profilé en équipe de Suisse. Il y a donc une place à prendre...

En espérant juste que je serai jugé sur mes performances et que ce choix ne sera pas politique. Durant toute ma carrière, j'ai préféré m'entraîner avec Jean-Claude Spielmann plutôt qu'au sein de la structure de la fédération. Je considère que c'est de cette façon-là que je suis le plus performant. Mais ça ne plaît pas nécessairement à tout le monde.

Le 15 novembre prochain à Uster, vous défendez votre titre de champion de Suisse. Monter une onzième fois (!) sur la plus haute marche du podium au niveau national amènerait de l'eau à votre moulin?

Je ne pense pas que ça sera décisif. Une rencontre avec les entraîneurs nationaux est prévue après Uster. J'y verrai alors plus clair sur la suite de mon programme. Mais dans l'immédiat je me concentre sur la défense de mon titre national. VINCENT CHOBASZ

EN BREF

ATHLÉTISME

Le Parquet a fait appel

Le Parquet sud-africain a fait appel hier du jugement rendu dans le procès d'Oscar Pistorius. Il conteste «à la fois le verdict» d'homicide involontaire «et la sentence» de cinq ans de prison infligée à l'athlète pour avoir abattu sa petite amie en février 2013. Cet appel «est fondé sur un point de droit», a indiqué un porte-parole du Parquet, Nathi Mncube, dans un communiqué. Soucieux de fixer la jurisprudence, le ministère public n'a pas révélé les arguments de droit soulevés pour attaquer le jugement en appel. SI

BASKETBALL

Quatre sur quatre pour Houston

Quatrième match et quatrième victoire cette saison en NBA pour Houston. Les Rockets, qui connaissent leur meilleur début d'exercice depuis 1996, sont allés s'imposer 104-93 à Philadelphie. Sans leur rookie genevois Clint Capela, qui est encore une fois resté sur le banc, les Rockets ont pu s'appuyer sur James Harden. Particulièrement en verve, l'arrière a inscrit 35 points - avec un joli 17/18 au lancer franc -, capté neuf rebonds et distillé cinq passes. Après ce début de saison relativement clémente, les Rockets vont être rapidement fixés sur leur valeur: ils affrontent coup sur coup Miami et San Antonio. SI

SKI NORDIQUE

Les jeunes doivent s'affirmer

Une valeur sûre, Dario Cologna, et une grande inconnue, Simon Ammann: ainsi peut se résumer la situation dans le camp suisse avant l'ouverture à la fin du mois de la saison 2014-15 de ski nordique. Lors de sa conférence de presse annuelle, Swiss-Ski a souligné la nécessité de faire passer la relève au niveau supérieur afin qu'elle aille titiller et appuyer les cracks. Globalement, le tableau n'a pas changé: le combiné nordique est le parent pauvre des disciplines nordiques, et même plus que jamais puisque l'équipe nationale s'y résumera au seul Tim Hug. Le saut reste tributaire de quelques individualités, tandis que le fond peut se prévaloir d'une densité dont pourront peut-être émerger l'un ou l'autre futur champion.

Le responsable des fondeurs, Hippolyt Kempf, ne tarit pas d'éloges sur les progrès de la nouvelle génération, emmenée par Roman Furger, Roman Schaad, Jonas Baumann, Gianluca Cologna et le Vaudois Jovian Hediger. Ce dernier, en particulier, a répondu «positivement» à l'arrivée du nouveau chef de l'équipe de Coupe du monde, le Slovaque Ivan Hudac. «Au début, Jovian a marqué un certain scepticisme face aux nouvelles méthodes, mais il s'est bien adapté», explique Kempf. Il attend du

skieur de la Vallée de Joux des apparitions régulières en demi-finale ou en finale des épreuves de Coupe du monde. Triple champion olympique et triple vainqueur de la Coupe du monde, Dario Cologna a connu une préparation bénéfique, sans accroc, hormis un ou deux petits coups de froid. Le Grison pourra jouer sur trois tableaux: les mondiaux de Falun en Suède (18 février-1^{er} mars), point d'orgue de la saison, le Tour de Ski et, probablement, le général de la Coupe du monde.

En saut, Simon Ammann a toujours «autant faim et son zèle à l'entraînement n'a pas varié», assure le responsable de discipline Berni Schödler. Avec un athlète de ce talent, tout reste possible à tout moment, ajoute-t-il. Mais le Saint-Gallois a connu une préparation estivale difficile (problèmes de réglage avec le matériel). Papa depuis peu, il a entamé une nouvelle étape dans sa vie. Les concours avant Falun - la saison démarre le 23 novembre à Klingenthal - donneront le ton. Prudent, Schödler «évoque des places dans le top 10», tout en espérant mieux. Swiss-Ski attend par ailleurs une percée du Vaudois Killian Peier et l'affirmation du Lucernois Gregor Deschwanden. SI